



HAL
open science

**“ Les Vignes de Saint-Blaise ” et “ La Tour Carrée ” à
Truyes (Indre-et-Loire), rapport préliminaire
d’évaluation archéologique**

Jean-Philippe Chimier, Fabrice Couvin

► **To cite this version:**

Jean-Philippe Chimier, Fabrice Couvin. “ Les Vignes de Saint-Blaise ” et “ La Tour Carrée ” à Truyes (Indre-et-Loire), rapport préliminaire d’évaluation archéologique. Bulletin de la Societe Archeologique de Touraine, 2006, 52, pp.95-105. hal-01789272

HAL Id: hal-01789272

<https://hal.science/hal-01789272>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

« Les Vignes de Saint-Blaise » et « La Tour Carrée » à Truyes (Indre-et-Loire), rapport préliminaire d'évaluation archéologique

Jean-Philippe CHIMIER*

et Fabrice COUVIN**

Résumé : La réalisation d'une évaluation archéologique a permis de mettre en évidence l'évolution des occupations du Néolithique à la période moderne sur une zone de 15 hectares.

Introduction

L'aménagement d'un lotissement sur des terrains situés aux lieux-dits « La Tour Carrée » et « Les Vignes de Saint-Blaise » sur la commune de Truyes, a conduit à la réalisation d'un diagnostic archéologique¹ (Fig. 1). L'évaluation a été réalisée à l'aide sondages par tranchée, implantés en concertation avec l'aménageur (Fig. 2). Trois sites archéologiques ont été mis au jour, ils n'ont pas fait l'objet de fouille complémentaire.

Contexte naturel et historique

Topographie et géologie

La commune de Truyes est localisée dans la partie centrale du département de l'Indre-et-Loire, à 17 km

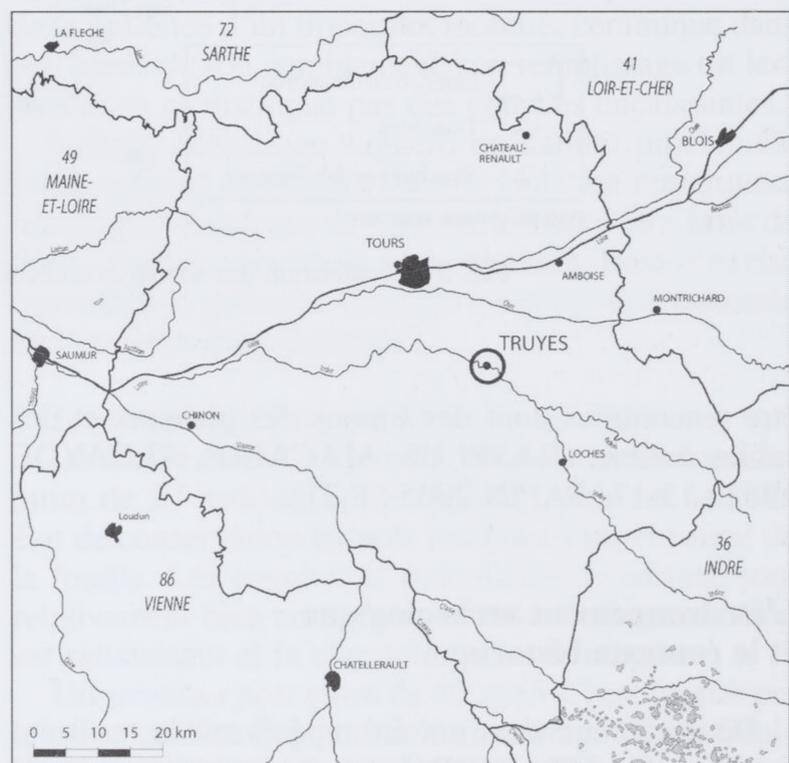


Fig. 1 : Localisation de la commune de Truyes.

* Archéologue à INRAP, UMR 6173 CITERES, Laboratoire Archéologie et Territoires.

Contact : jean-philippe.chimier@inrap.fr

** Archéologue à l'INRAP, étude de la céramique.

Contact : fabrice.couvin@inrap.fr

1. Cette note de synthèse reprend les travaux réalisés pour le rapport d'évaluation (CHIMIER *et al.* 2006). Nous remercions l'ensemble des intervenants : Gaëlle Robert (fouille), Nicole Mallet (étude du mobilier pressignien), Emilie Trébuchet (anthropologie), Michel Barret (fouille), Fayçal Ben Nejma (topographie), Jérôme Bouillon (céramologie, moyen-âge), Fabrice Couvin (céramologie, antiquité), Pierre Dabek (fouille), Tony Hamon (céramologie, néolithique), Pierre Papin (fouille, système d'information géographique et info-graphie), pour leur participation aux travaux de terrain et leur collaboration à l'étude.

au sud-est de Tours. Le territoire communal se situe en Champagne, il est limité au sud par l'Indre.

Les parcelles sondées sont implantées sur un large éperon du plateau qui domine la vallée de l'Indre au nord. Les périphéries sud et ouest des terrains accusent une forte pente, jusqu'à environ 8 %.

Le substrat géologique est constitué des dépôts du Ludien, « Calcaire lacustres de Touraine » (RAS-PLUS, MACAIRE, ALCAYDE 1982). Ces formations sont variées : calcaires divers, argiles, marnes, meulrières... Plusieurs formations superficielles peuvent



Fig. 2 : Localisation des sondages archéologiques (fond de plan d'après le cadastre actuel).

être rencontrées dont des limons des plateaux et des sables éoliens (RASPLUS, MACAIRE, ALCAYDE 1982 : 13-17; PAPIN 2005 : 8-11).

L'environnement archéologique et le contexte historique

De nombreux sites ont été repérés sur le territoire communal de Truyes. Deux sont situés à proximité directe des terrains diagnostiqués. Il s'agit de vestiges néolithiques mis en évidence par prospection au sol à « Charentais » (37 263 003 AP) et de la chapelle Saint-Blaise, bâtiment en élévation daté du XII^e siècle (37 263 017 AH).

Deux fouilles ont par ailleurs été réalisées sur le territoire communal. A « Vaugaudet », un diagnostic a mis en évidence deux occupations : un enclos funéraire protohistorique et un petit bâtiment gallo-romain sur poteaux (CHAPON, COUVIN, NEURY 2002). Dans le cadre des travaux préalables à l'autoroute A85 un habitat du début du haut Moyen-Âge a été fouillé aux « Grandes Maisons » (TOURNEUR 2005).

Les parcelles diagnostiquées se situent à proximité d'Esvres-sur-Indre et de Cormery. Ces deux sites ont

joué un rôle particulier quant à l'organisation du territoire aux époques antiques et médiévales.

Le bourg actuel d'Esvres-sur-Indre succède à une probable agglomération gauloise et gallo-romaine, un vicus de l'Antiquité tardive et une viguerie du haut Moyen-Âge (DUBOIS à paraître; LORANS 1996; BLANCHARD, CHIMIER, RIQUIER 2006). Cormery est une importante abbaye bénédictine dépendant de Saint-Martin de Tours. Elle est fondée (*cella*) en 791 par Ithier, abbé de Saint-Martin et prochancelier de Charlemagne (Cartulaire de Cormery n°1, BOURASSE 1861).

Les résultats de l'évaluation

Généralités

Le terrain naturel mis au jour est de nature variée, il évolue selon la localisation topographique des sondages. Sur le haut du plateau, au nord et au nord-est de l'emprise, le sable éolien a été mis au jour. Il accuse une puissance maximale de 1,50 m. Sur le rebord du plateau et dans la première partie du versant, le sous-sol est constitué d'argile mélangée à d'autres

matériaux : limon, sables, cailloutis etc. De gros blocs de silex, qui peuvent dépasser 1 m de longueur, sont relativement fréquents. Plus les sondages sont réalisés bas dans la pente et plus le substrat calcaire apparaît. Il prend différentes formes : marnes, cailloutis mélangé à l'argile, blocs de calcaires de dimensions très variables, banc calcaire...

223 faits ont été mis au jour sur l'ensemble des parcelles. Trois sites archéologiques conservés ont ainsi été mis en évidence. La présence de mobilier archéologique en nombre conséquent au sein de la terre végétale ou dans les niveaux superficiels confirme la forte occupation du secteur. A quelques exceptions près, les vestiges sont constitués de structures en creux : trous de poteaux, fosses, fossés...

82 faits ont été mis au jour au sein de tranchées situées hors des sites localisés. Ces structures correspondent a priori à des éléments isolés, peu d'entre eux sont datés. Une partie, sans doute importante de ces éléments pourrait correspondre à vestiges liés à des activités agricoles. Ainsi, le toponyme « Les Vignes de Saint-Blaise » atteste une exploitation laissant de nombreuses empreintes au sol (fosses de provignage). Cette culture est attestée par les textes aux archives départementales d'Indre-et-Loire². Une rente est mentionnée pour « les vignes près la tour carrée », paroisse de Truyes (Archives départementales d'Indre-et-Loire [ADIL], liasse H96 contenant des documents de 1700 à 1770). On signale aussi des « Baux à ferme par les religieux (de Cormery) en 1718-1758, de 3 quartiers de vignes au Clos de Saint Blaise, paroisse de Truyes » (ADIL, liasse H76). Au moins deux documents cartographiques représentent la culture de la vigne à l'endroit même du diagnostic ou à proximité : la carte de Cassini (Feuille de Loches n° 30, 1753-1767) et le « plan très détaillé de la route de Tours en Berry par (...), Cormery, Azay-le-Brulé, Courçay (...), contenant le dessin très exact de chaque ville et bourg traversé par la-dite voie » (ADIL C188, pièce n° 4, 18^e siècle).

C'est dans cette catégorie de vestiges qu'il faut sans doute classer un muret de pierres sèches, extrêmement érodé, mis au jour aux « Vignes de Saint-Blaise » (F49). Ce type de structures correspond à des vestiges ruinés, mais encore en élévation, situés plus au nord sur la commune de Truyes et sur celle de Courçay au « Vallon de Bordebure ». Il s'agit de murets de parcelles liés à la culture de la vigne (COUDERC 1987 : 866).

Le site 1 : « Les Vignes de Saint-Blaise I »

Présentation des vestiges

Le site 1 est constitué par la zone située dans l'angle nord-est des parcelles diagnostiquées. Il regroupe 24 anomalies a priori isolées mais que nous regroupons

du fait de leur proximité topographique et de leurs particularités (Fig. 3).

Les anomalies sont constituées de 20 faits avérés et de 4 éléments pouvant correspondre à des écofacts. Il s'agit de structures en creux classiques (fosses, fossés, éventuels trous de poteaux) ainsi que deux sépultures. Seules 6 d'entre elles sont datées. Le terrain naturel affleurant est ici exclusivement constitué des sables éoliens.

La zone a livré un mobilier « hors structure » relativement important. Il s'agit pour l'essentiel de silex taillés issus du sable éolien et de mobilier moderne et contemporain provenant des niveaux supérieurs du décapage.

Trois occupations principales ont été relevées. Les deux premières concernent des structures qui seront publiées par ailleurs : une fosse du néolithique final (F104) qui a livré du mobilier céramique et du mobilier lithique pressignien³ et deux sépultures (F3 et F4) en cours d'étude⁴. La dernière concerne un fossé antique (F8) ayant livré un important mobilier céramique.

F8 est un fossé de 0,90 à 1 m de large, mis en évidence sur une dizaine de mètres au sein de la tranchée 112-113. Son creusement, profond de 0,25 m affecte un profil en auge. Ce fait n'a été détecté qu'à la faveur de la présence d'un important mobilier céramique dans une partie de son comblement, son remplissage est lessivé et ne se distingue pas des couches encaissantes.

L'étude céramique suggère un habitat proche. Ce fossé apparaît cependant comme isolé, on remarquera notamment l'absence de mobilier résiduel en « bruit de fond » dans la couche de terre végétale. Rien n'exclut cependant la présence d'un site en périphérie orientale de l'emprise diagnostiquée.

La céramique du fossé F8

La fouille du fait F8 a livré 246 restes pour un minimum de 27 individus. Ce mobilier présente un bon état de conservation compte tenu du caractère rural de la fouille. Les engobes et traitements de surface sont relativement bien conservés. Le taux de fragmentation est satisfaisant et la chronologie est homogène.

Un *terminus post quem* de 40 ap. J.-C. est fourni par la présence d'un fragment de forme Drag. 27b de Gaule du Sud (PASSELAC, VERNHET 1993). Par ailleurs la céramique fine est représentée par de la *terra nigra* régionale du groupe « fumigée » (COUVIN 2005). Les formes illustrées sont une assiette Ménez 53/55, une coupe Ménez 96, un gobelet Ménez 148 et deux *ollae* Ménez 130 (Fig. 4, n° 1 à 5) (MENEZ 1985). Dans ce lot, il est intéressant de constater l'absence de *terra nigra* du Centre, que l'on retrouve plus largement dans les contextes ligériens de cette période.

2. Etude de Pierre Papin pour le rapport d'évaluation (CHIMIER et al. 2006) et in PAPIN 2005.

3. L'étude de ces occupations sera publiée au sein du *Bulletin des amis du Grand Pressigny* 2007 avec T. Hamon (céramologie) et N. Mallet (étude du mobilier lithique); CHIMIER, HAMON, MALLET 2007 à paraître.

4. Etude en cours d'E. Trébuchet; CHIMIER et al. 2006 : 21-27.

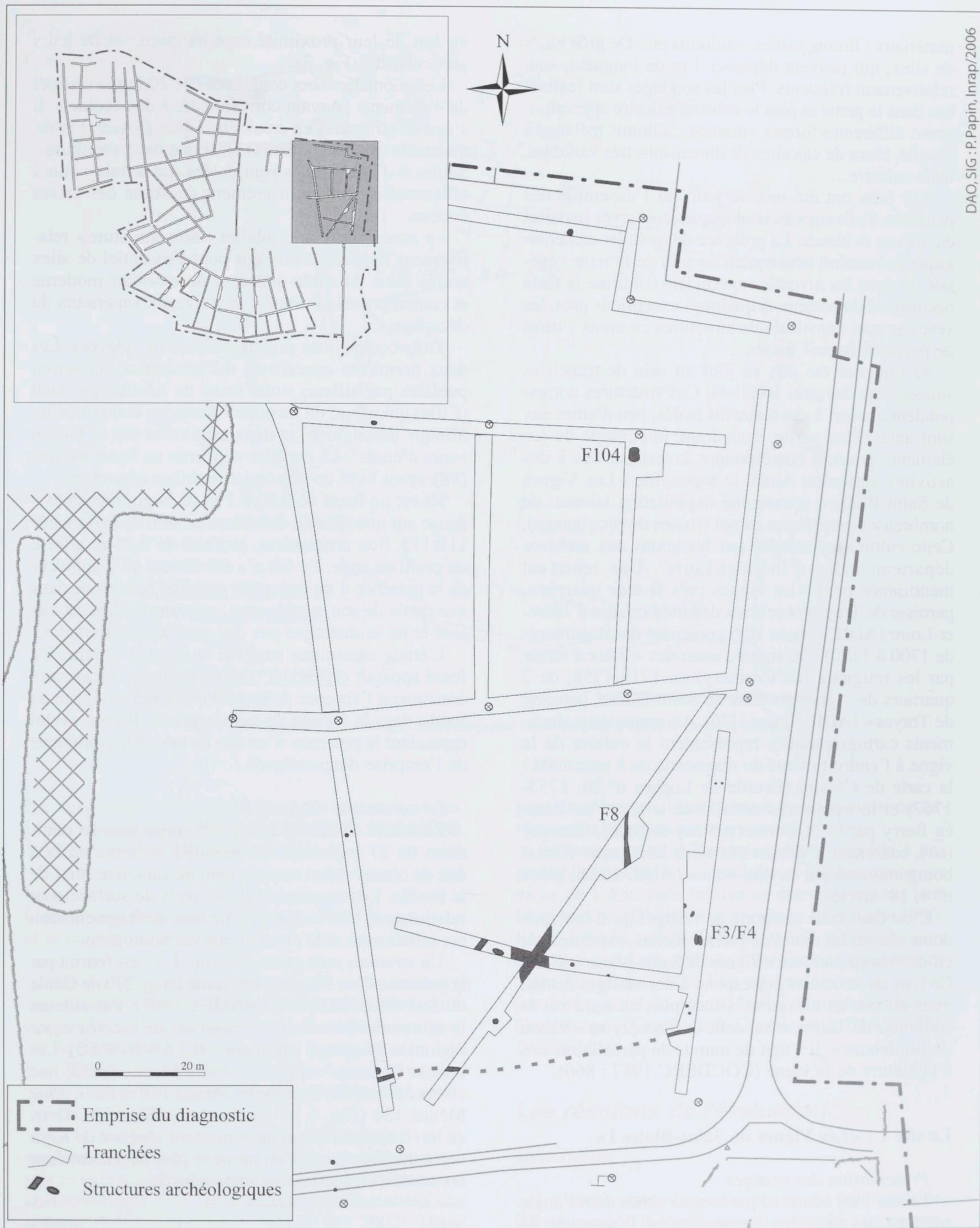
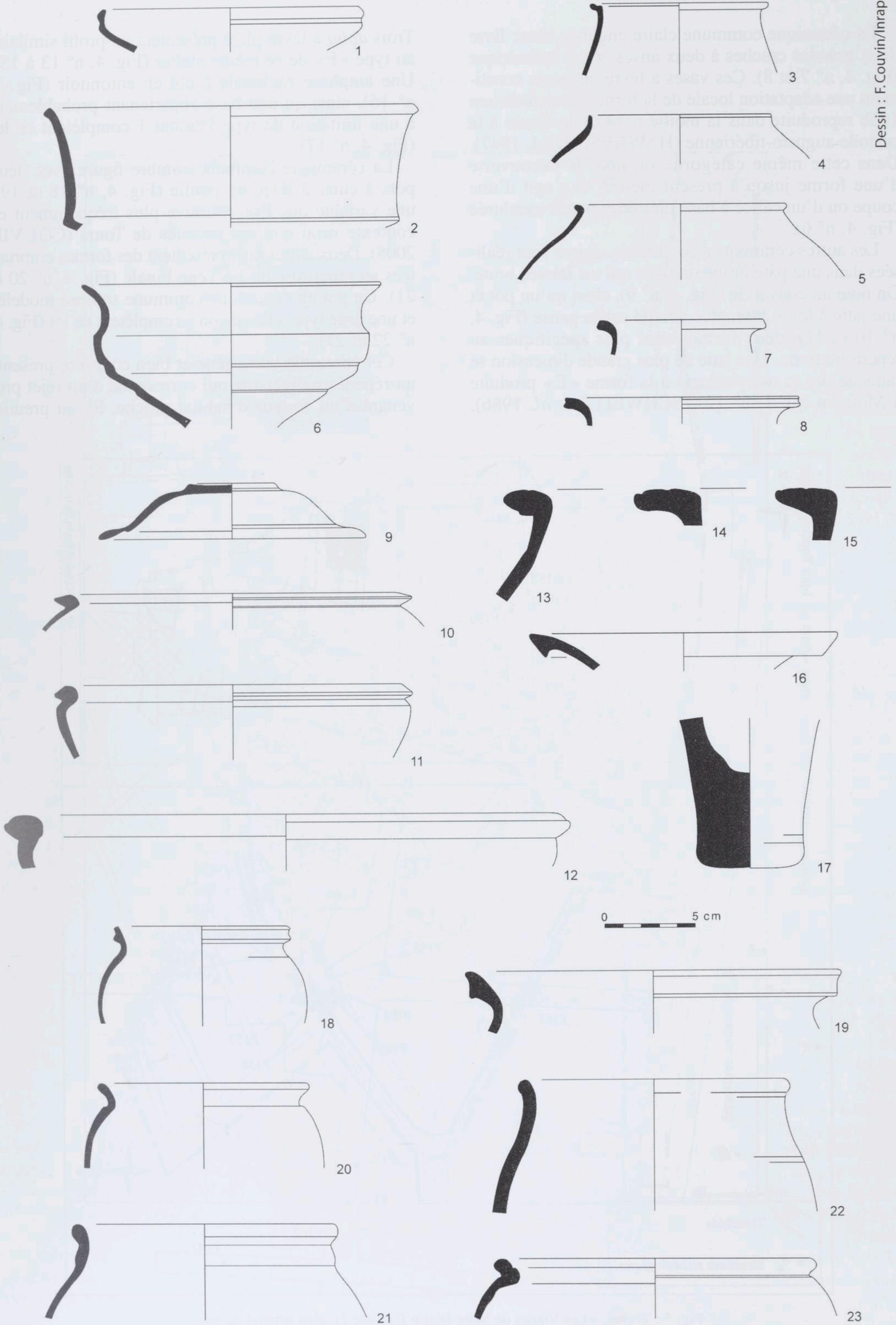


Fig. 3 : Truyes (Indre-et-Loire), «Les Vignes de Saint Blaise I» (site 1), plan général du site.

Fig. 4 (à droite) : Truyes (Indre-et-Loire), «Les Vignes de Saint Blaise I» (site 1). Céramiques claudiennes de F8. 1 à 5 : terra nigra régionale, 6 à 8 : commune claire engobée blanc, 9 à 16 : commune claire pâte brune orangé, 17 : amphore régionale engobée blanc, 18 à 21 : commune sombre brute, 22 : commune sombre modelée, 23 : type "Besançon".



La céramique commune claire engobée blanc livre deux grandes cruches à deux anses et col cylindrique (Fig. 4, n° 7 et 8). Ces vases à lèvre déversée constituent une adaptation locale de la forme *Camulodunum* 163b reproduite dans la moitié nord de la Gaule à la période augusto-tibérienne (HAWKES, HULL 1947). Dans cette même catégorie, on note la découverte d'une forme jusqu'à présent inédite, il s'agit d'une coupe ou d'un calice à base cintrée et panse moulurée (Fig. 4, n° 6).

Les autres céramiques communes claires sont réalisées dans une pâte brune orangée qui est laissée brute. On note un couvercle (Fig. 4, n° 9), ainsi qu'un pot et une jatte à lèvre biseauté aplatie sur la panse (Fig. 4, n° 10 et 11), deux formes sont plus spécifiques au répertoire turon. Une jatte de plus grande dimension se rattache par sa morphologie à la forme «E» produite à Mougou (pl. 1, n° 12) (SCHWEITZ *et al.* 1986).

Trois *dolia* à lèvre plate présentent un profil similaire au type «F» de ce même atelier (Fig. 4, n° 13 à 15). Une amphore régionale à col en entonnoir (Fig. 4, n° 16), ainsi qu'une base appartenant probablement à une imitation de type Pascual 1 complètent ce lot (Fig. 4, n° 17).

La céramique commune sombre figure avec deux pots à cuire à lèvre en poulie (Fig. 4, n° 18 et 19), une variante que l'on retrouve plus fréquemment en contexte rural que sur les sites de Tours (COUVIN 2005). Deux autres pots présentent des formes empruntées au répertoire de La Tène Finale (Fig. 4, n° 20 et 21). Un pot en céramique commune sombre modelée et une urne type «Besançon» complètent ce lot (Fig. 4, n° 22 et 23).

Cet ensemble homogène et bien conservé présente un répertoire diversifié qui correspond à un rejet provenant d'un secteur d'habitat proche. Si, au premier

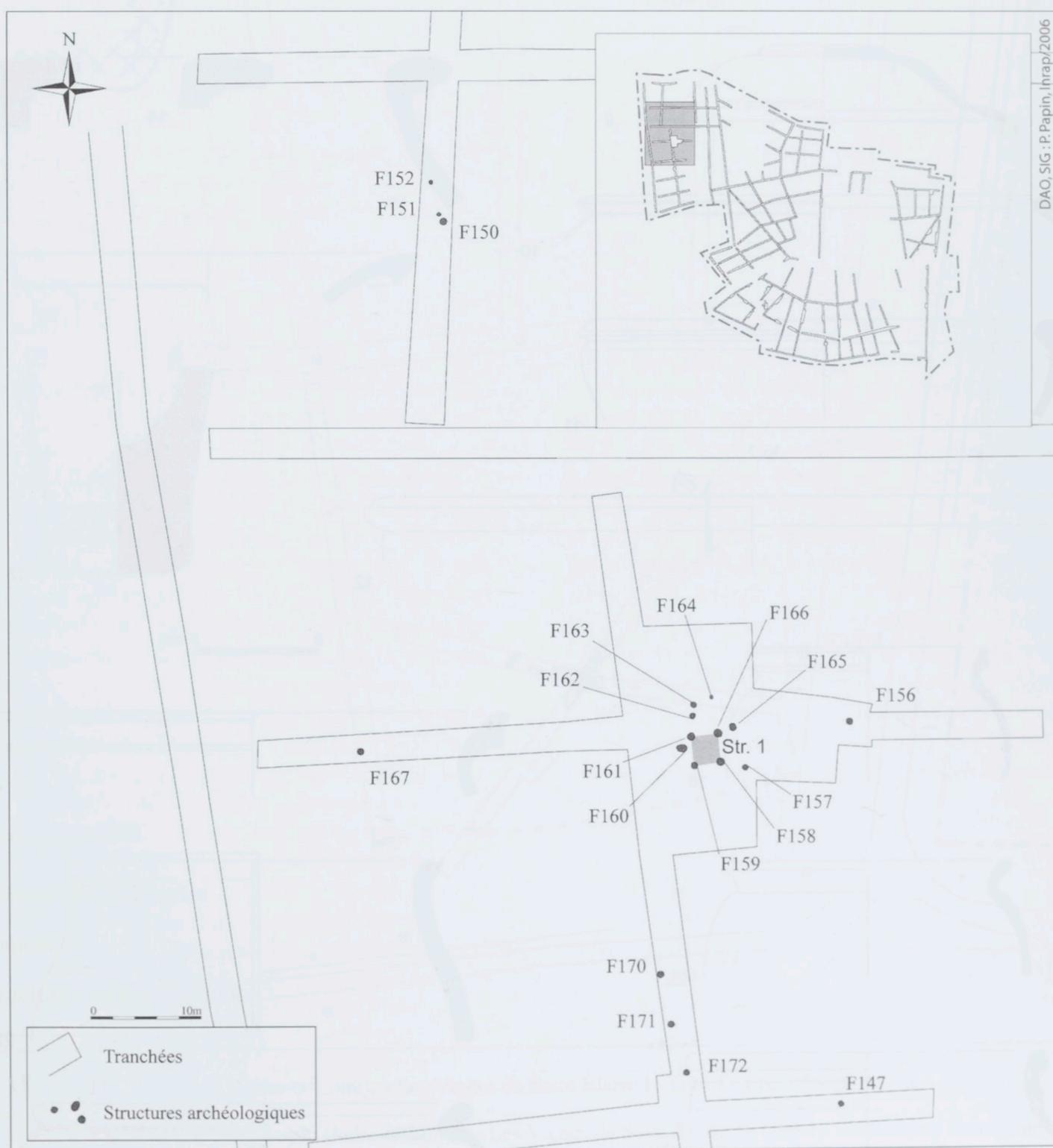


Fig. 5 : Truyes, «Les Vignes de Saint-Blaise II» (site 2), plan général du site.

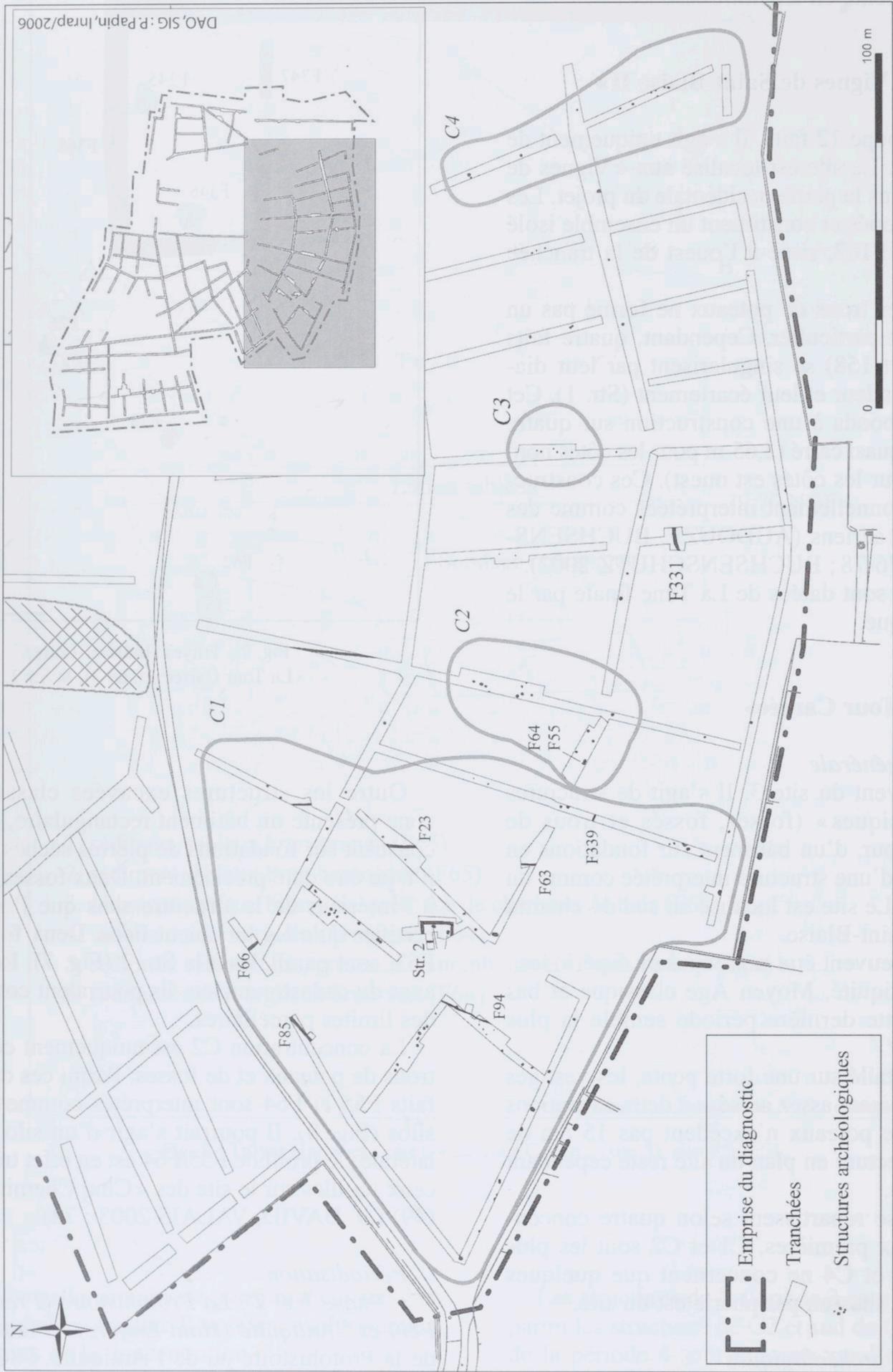


Figure 6. Truyes, « La Tour carrée » (site 3), plan général du site.

abord, le faciès est plus proche de celui que l'on attribue généralement à la période tibérienne (20 à 40 ap. J.-C.), la présence d'une forme Drag. 27b repousse cette datation aux années 40 à 50 ap. J.-C. Cet assemblage vient par ailleurs illustrer un horizon chronologique mal documenté en territoire turon.

Le site 2 : «Les Vignes de Saint-Blaise II»

Le site 2 regroupe 12 faits. Il s'agit uniquement de trous de poteaux. Le site est localisé aux «Vignes de Saint-Blaise», dans la partie occidentale du projet. Les poteaux sont groupés et constituent un ensemble isolé à l'exception de F167, situé à l'ouest de la tranchée 206/207.

L'ensemble des trous de poteaux ne forme pas un plan de bâtiment particulier. Cependant, quatre faits (161, 159, 166 et 158) se singularisent par leur diamètre, leur profondeur et leur écartement (Str. 1). Cet ensemble correspond à une construction sur quatre poteaux de plan quasi carré (2,65 m pour les côtés nord sud et 2,40 m pour les côtés est ouest). Ces constructions sont traditionnellement interprétées comme des greniers ou silos aériens (AUDOUZE, BUCHSENSCHUTZ 1989 : 76-78 ; BUCHSENSCHUTZ 2002).

Les structures sont datées de La Tène finale par le mobilier céramique.

Le site 3 : «La Tour Carrée»

Présentation générale

136 faits relèvent du site 3. Il s'agit de structures en creux «classiques» (fosses, fossés et trous de poteaux), d'un four, d'un bâtiment sur fondations en pierres sèches et d'une structure interprétée comme un chemin (Fig. 6). Le site est localisé au sud du chemin des Vignes de Saint-Blaise.

Les vestiges peuvent être regroupés en 5 périodes : Âge du Fer, Antiquité, Moyen Âge classique et bas Moyen Âge. Cette dernière période semble la plus importante.

Le site est installé sur une forte pente, les vestiges sont ainsi globalement assez arasés : à deux exceptions près, les trous de poteaux n'excèdent pas 15 cm de profondeur. La lecture en plan du site reste cependant toujours possible.

Les vestiges se répartissent selon quatre concentrations : les deux premières, C1 et C2 sont les plus importantes, C3 et C4 ne concernent que quelques trous de poteaux sites en périphérie est du site.

Les structures archéologiques

La concentration C1 correspond au plus important des ensembles. C'est dans cette zone et dans la concentration 2 que les trous de poteaux sont les mieux conservés. A une exception près, les sondages n'ont pas permis de montrer une organisation particulière.

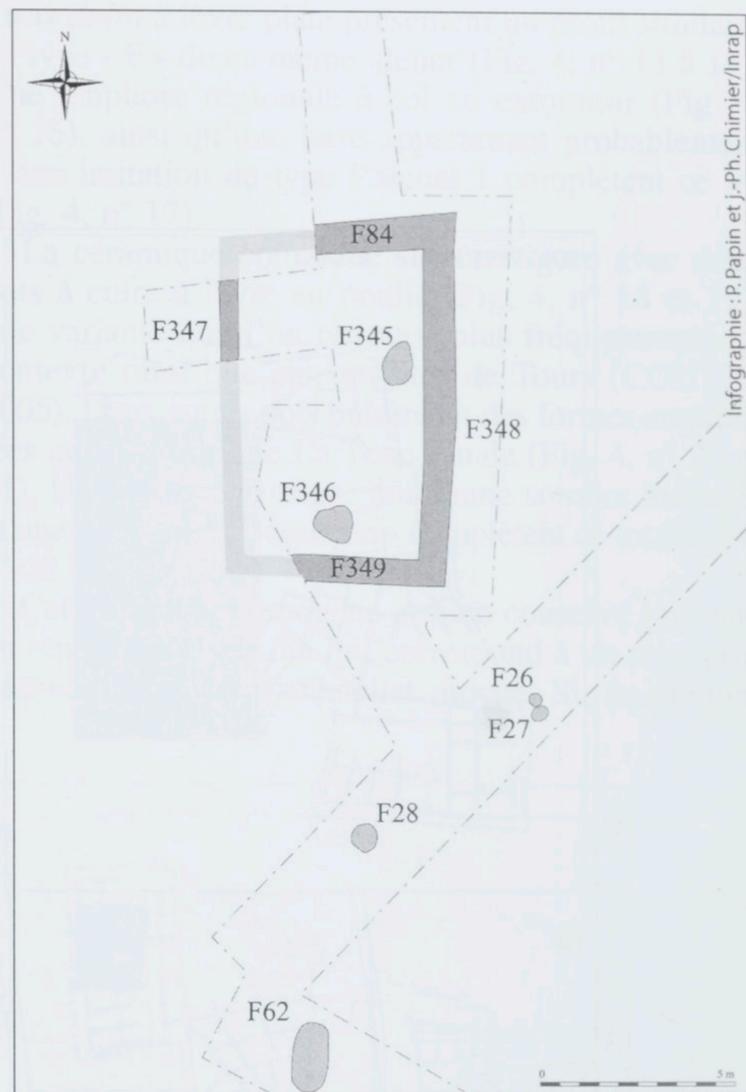


Fig. 7 : Truyes (Indre-et-Loire), «La Tour Carrée» (site 3), la Str 2.

Outre les structures excavées classiques, cette zone présente un bâtiment rectangulaire, de 9 x 6 m, construit sur fondations de pierres sèches (Str. 2), qui n'a pu être daté précisément. Deux fosses sont situées à l'intérieur de la structure sans que l'on ne puisse certifier qu'elles lui soient liées. Deux fossés, F23 et F63, sont parallèles à la Str. 2 (Fig. 7). Reprenant les axes du cadastre ancien, ils pourraient correspondre à des limites parcellaires.

La concentration C2 est uniquement constituée de trous de poteaux et de fosses. Parmi ces dernières, les faits F55 et F64 sont interprétés comme un ou deux silos (Fig. 8). Il pourrait s'agir d'un silo à ouverture latérale ; le profil de F55/F64 est en effet très proche de ceux fouillés sur le site des «Cinq Chemins» à Bauné (49) (cf. DAVID, VALAIS 2003 : 73).

Périodisation

- Phase 1 et 2 : La Protohistoire (Premier Âge du Fer) et l'Antiquité (Haut-Empire). 6 faits sont datés de la Protohistoire ou de l'Antiquité. F86 a livré des tessons attribuables au Ier âge du fer. Cette structure est à mettre en relation avec un fragment de gros vase, avec cordon appliqué, qui pourrait relever du Hallstatt moyen. Cette dernière découverte, réalisée dans le sud de la zone de concentration 1 est issue de la terre végétale.

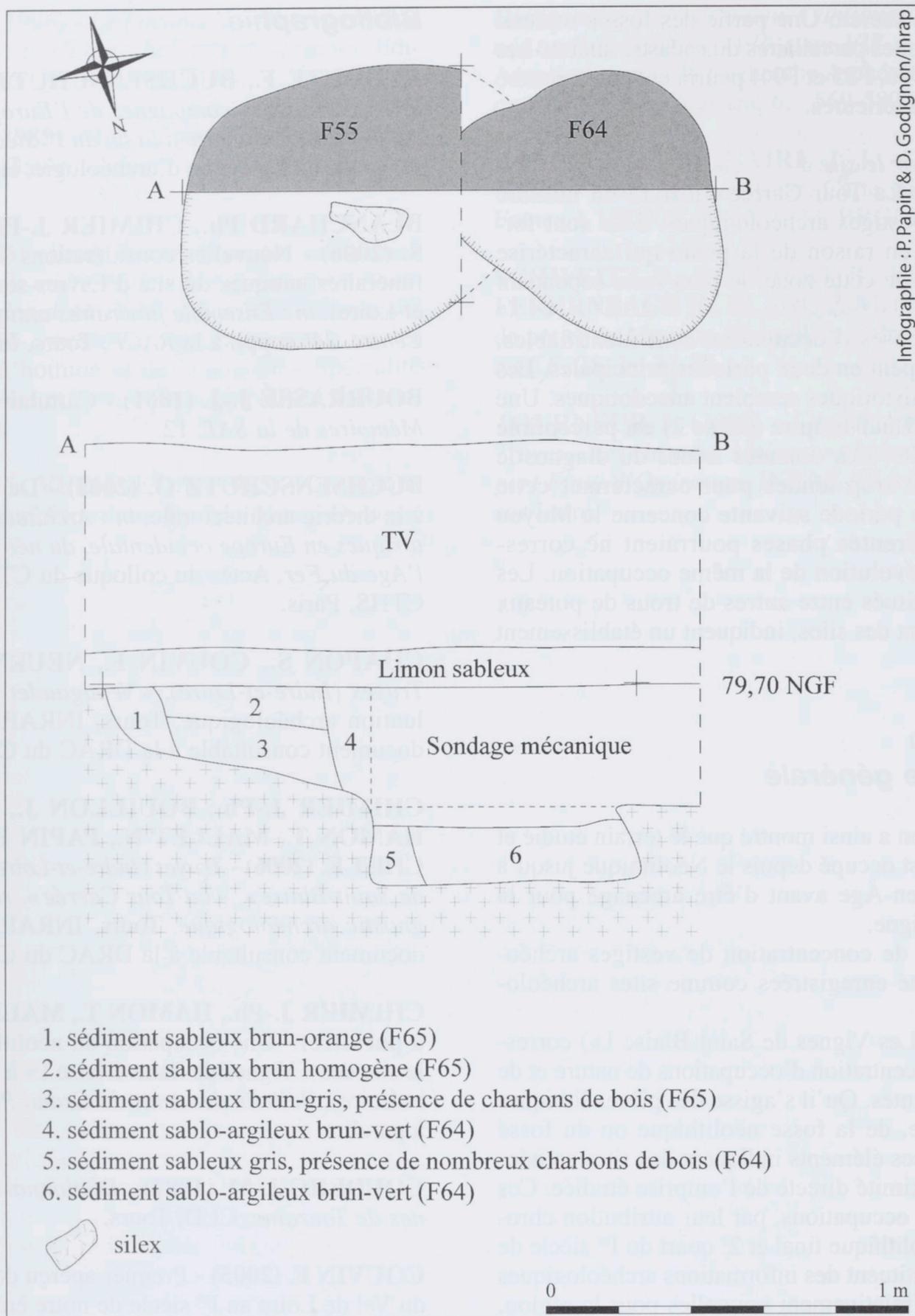


Fig. 8 : Truyes (Indre-et-Loire), «La Tour Carrée» (site 3), silo F55/F64.

Le mobilier gallo-romain est assez mal conservé et est présent en faible quantité. Il se réfère exclusivement à des structures de la concentration C1.

• *Phase 3, 4 et 5 : Le Moyen-Âge central (IX^e-XII^e siècles), le bas Moyen-Âge (XIII^e-XV^e) et les vestiges contemporains.* Si la plupart des vestiges datés sont des éléments du bas Moyen-Âge, quelques structures relèvent du Moyen-Âge classique. La datation s'appuie uniquement sur l'étude céramique⁵.

Les structures de la période 3 sont localisées au sud parmi les structures de C2 et sud de C1. Les structures de la période 4 sont présents sur l'ensemble du site, à l'exception de la concentration 4 où les vestiges ne sont pas datés. F331 et F339, relèvent respectivement des périodes 3 et 4 sont associés à un chemin, présent

5. Etude de J. Bouillon, in CHIMIER *et al.* 2006.

sur le cadastre ancien. Une partie des fossés reprend les axes des limites parcellaires du cadastre ancien. Les autres fossés (F66, F85 et F94) pourraient correspondre aux périodes antérieures.

Synthèse pour le site 3

Le site de «La Tour Carrée» a livré un nombre important de vestiges archéologiques. S'ils sont fortement arasés en raison de la pente qui caractérise la topographie de cette zone, le plan reste cependant perceptible.

Plusieurs phases d'occupation sont identifiables, elles se regroupent en deux périodes principales. Les vestiges protohistoriques semblent anecdotiques. Une occupation du Haut-Empire (phase 2) est perceptible à l'ouest du site. Les données issues du diagnostic sont cependant trop ténues pour caractériser cette occupation. La période suivante concerne le Moyen Âge. Les différentes phases pourraient ne correspondre qu'à l'évolution de la même occupation. Les vestiges, constitués entre autres de trous de poteaux et de fosses dont des silos, indiquent un établissement agricole.

Conclusion et synthèse générale

L'intervention a ainsi montré que le terrain étudié et sa périphérie est occupé depuis le Néolithique jusqu'à la fin du Moyen-Âge avant d'être aménagé pour la culture de la vigne.

Trois zones de concentration de vestiges archéologiques ont été enregistrées comme sites archéologiques.

Le site 1 («Les Vignes de Saint-Blaise I») correspond à une concentration d'occupations de nature et de datation différentes. Qu'il s'agisse des pièces lithiques issues du sable, de la fosse néolithique ou du fossé gallo-romain, ces éléments indiquent des sites archéologiques à proximité directe de l'emprise étudiée. Ces deux dernières occupations, par leur attribution chronologique (Néolithique final et 2^e quart du I^{er} siècle de notre ère), constituent des informations archéologiques importantes et relativement nouvelles pour la région. Les sépultures sont sans doute isolées, elles pourraient attester un phénomène d'exclusion. L'ensemble de ces éléments confirme l'importance archéologique du secteur de la chapelle Saint-Blaise.

Le site 2 («Les Vignes de Saint-Blaise II») est constitué d'une petite occupation de La Tène Finale, une série de poteaux témoigne d'un grenier aérien. Le site a été intégralement fouillé à l'occasion du diagnostic.

Le site 3, au lieu-dit «La Tour Carré», correspond à une importante densité d'occupations présentant au moins deux périodes d'utilisation qui peuvent se répartir en 4 ou 5 phases. Pour l'Antiquité comme pour le Moyen-Âge, le site semble correspondre à un établissement agricole.

Bibliographie

AUDOUZE F., BUCHSENSCHUTZ O. (1989) - *Villes, villages et campagnes de l'Europe celtique du début du II^e millénaire à la fin du I^{er} siècle avant notre ère*, coll. bibliothèque d'archéologie, Hachette, Paris.

BLANCHARD Ph., CHIMIER J.-Ph., RIQUIER S. (2006) - Nouvelles considérations sur les espaces funéraires antiques du site d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire), in : *Ensemble funéraires antiques de Région Centre*, 24^e suppl. à la RACF, Tours, FERACF.

BOURRASSÉ J.-J. (1861) - Cartulaire de Cormery, *Mémoires de la SAT*, 12.

BUCHSENSCHUTZ O. (2002) - Du comparatisme à la théorie architecturale, in : *Architectures protohistoriques en Europe occidentale, du néolithique final à l'Age du Fer*, Actes du colloque du CTHS de Nancy, CTHS, Paris.

CHAPON S., COUVIN F., NEURY P. (2002) - *Truyes (Indre-et-Loire), «Veaugaudet»*, DFS d'évaluation archéologique, Tours, INRAP, SRA Centre, document consultable à la DRAC du Centre.

CHIMIER J.-Ph., BOUILLON J., COUVIN F., HAMON T., MALLET N., PAPIN P. et TRÉBUCHET E. (2006) - *Truyes (Indre-et-Loire), «Les Vignes de Saint-Blaise», «La Tour Carrée», rapport de diagnostic archéologique*, Tours, INRAP, SRA Centre, document consultable à la DRAC du Centre.

CHIMIER J.-Ph., HAMON T., MALLET N. (2007 à paraître) - Une occupation du néolithique final sur le site des «Vignes de Saint-Blaise I» à Truyes (Indre-et-Loire), *Bulletin des Amis du Grand Pressigny*, 2007 à paraître.

COUDERC J.-M. (1987) - *Dictionnaire des communes de Touraine*, CLD, Tours.

COUVIN F. (2005) - Premier aperçu de la céramique du Val de Loire au I^{er} siècle de notre ère, au regard de fouilles récentes d'Orléans, Blois et Tours, in : *Actes du congrès de Blois (Mai 2005)*, SFECAG : 99-138.

DAVID F., VALAIS A. (2003) - Un habitat occupé du VII^e siècle au XII^e siècle : Les cinq-Chemins à Beauné (Maine-et-Loire), *Archéologie Médiévale*, 33 : 63-90.

DUBOIS J. (à paraître) - Esvres (37), in : *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, vol. 2, à paraître.

HAWKES C., HULL M. (1947) - *Camulodunum, first report on the excavation at Colchester, 1930-1939, Reports of the Research Committee of the Society of Antiquaries of London*, XIV, Oxford.

LORANS E. (1996) - *Le Lochois du haut moyen-âge au XIII^e siècle : territoires, habitats et paysages*, Éditions de l'Université de Tours, Tours.

MENEZ Y. (1985) - Les céramiques fumigées de l'Ouest de la Gaule, *Cahiers de Quimper Antique*, 2.

PAPIN P. (2005) - *Etude diachronique de l'occupation du sol à l'échelle micro-régionale : topographie historique de la région d'Athée-sur-Cher (37) des origines à la période sub-contemporaine*, mémoire de master « Sciences de l'homme et de la société – Spécialité archéologie Villes et Territoires », Université F. Rabelais, Tours.

PASSELAC M., VERHNET A. (1993) - Céramique sigillée sud-gauloise, dans Py M. (dir.), *Dicocer*,

Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale (VII^e s. av, VII^e s. après), Lattes, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental, Lattara, 6, : 569-580.

RASPLUS L., MACAIRE J.-J., ALCAYDÉ G. (1982) - *Entre Indre et Cher*, Carte géologique de la France à 1/50000, Bléré, 1923, BRGM, Orléans.

SCHWEITZ D., TOULIERT B., FERDIÈRE A., FERHRNBACH X., BLANC P.-M. (1986) - L'atelier de potier de Mougou (Crouzilles, Indre-et-Loire), dans *RACF*, 25, 1 : 37-77.

TOURNEUR J. (2005) - *L'habitat mérovingien de Truyes « Les Grandes Maisons » (Indre-et-Loire)*, *Rapport Final d'Opération*, INRAP, SRA Centre, Esvres-sur-Indre.

Contexte de l'intervention

La commune de La Roche-sur-Indre se situe dans le département d'Indre-et-Loire (Fig. 1). Elle se trouve à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire. Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire. Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire.

Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire. Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire.

Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire. Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire.

Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire. Le site est situé dans le département d'Indre-et-Loire, à l'ouest de la ville de Tours, dont elle est historiquement séparée en outre par la Loire.